

L'Eventail

& L'EVENTAIL IMMOBILIER

SOCIÉTÉ

Portraits

- Jean-Claude Brialy, l'homme qui aimait les grandes dames
- Christine de Chimay, une carrière de musicienne
- Luis Salazar ou le chaos organisé
- Roger Nellens, un artiste passionné
- Clotilde Ancarani, un rêve de plénitude

Rencontres

- Edgar Morin, poète cosmopolite
- Boris Cyrulnik, les trésors de l'âme
- Du temps pour les autres : les raisons du cœur
- Le cahier mondain



CLOTILDE ANCARANI

Comme un rêve de plénitude, comme un hymne à la Terre-Mère



LE NOM DE L'ARTISTE sonne comme une invitation et une fête. Clotilde, prénom royal, mérovingien, européen, historique. Ancarani, c'est l'Italie qui chante et qui sourit en beauté.

Quand on sait que Clotilde Ancarani est née à Chicago, qu'elle porte la double nationalité italienne et américaine et qu'elle vit et travaille à Bruxelles, on mesure mieux sa

dimension irréductible à une quelconque frontière. Elle est dans le monde. Son art part du dedans, d'un noyau originel : ses formes peintes, sculptées, dessinées s'épanouissent comme une fontaine généreuse, en mouvements de draperies virevoltantes, majestueuses, en vasques de pétales savoureuses, en frondaisons exubérantes. Il y a de la chair souple, de la transparence, du sang jeune, de la vie en couleur, en saveur, en

écriture jubilatoire dans ses œuvres. Quelque chose comme l'aile d'un papillon exotique, le frôlement d'une étoffe moirée, le contact d'une robe de soirée que l'on ose toucher de crainte de la froisser.

Au travail, c'est un jaillissement permanent. Pas étonnant que son art se déploie en rondeurs, en courbes, irradie en couleurs ocre, cyclamen, balaie le regard en volants affriolants, en étoffes troublantes. La féminité es



© LUC SCHRIBITGEN

Eclatement passionnel IV.

là qui transcende les tableaux, les objets sculptés, les mannequins habillés. Qui disait que l'on peut mesurer la nature d'un peintre à la qualité de ses gris ? Clotilde Ancarani ouvre une palette de gris à combler toutes les exigences.

On pressent chez cette jeune et belle dame, qu'elle aime les choses et les êtres du monde, qu'elle en exprime la vitalité à bout de corps et de cœur. Passionnée de toutes les formes d'arts plastiques, elle aborde le bronze, la terre, la céramique, le textile, la

peinture sur toile avec un bonheur égal. Son œuvre porte aussi le témoignage d'une large culture. Ajoutée à une sensualité accomplie, élégante, plénière, sa connaissance intime du vêtement, des accessoires de la beauté, de la céramique, la familiarité avec les mythes fondateurs de notre civilisation gréco-latine lui permettent d'offrir à nos sens comme à notre cœur le globe du monde sans sa rondeur ventrale, de tendre à nos doigts tremblants la plume duveteuse comme métaphore de chaleur et de protection.

La forme parfaite de l'œuf, du bourgeon, de la goutte donne à penser que l'artiste est à l'intérieur du monde comme déesse de fécondité, porteuse de vie et messagère de jeunesse.

Dans un monde de dureté et parfois de bassesse, l'art de Clotilde Ancarani joue comme une thérapie immédiate, contagieuse. Le mystère de son œuvre tient aussi dans sa distinction naturelle qui se lit aussi bien dans la fraîcheur de son visage que dans le raffinement de sa palette ou la force de ses matières. Assise devant une de ses toiles, elle s'impose une pause que l'on devine impatiente. Mais elle repartira bientôt vers d'autres gestes, d'autres danses, d'autres recherches. Elle a encore tant de choses à nous dire...

Louis Richardeau



Poème ancien I.

© LUC SCHRIBITGEN

Douce VII.



© LUC SCHRIBITGEN

Clairmarais

au Kunsthuis, Turnhout
jusqu'au 12 juin 2005
11 Oude Dijk, 2300 Turnhout
Tél. 014 41 69 58
www.ancarani.com